(ENTRETIEN) HAMIDA AÃ•T EL HADJ, METTEUR EN SCÃˆNE EN ENSEIGNANTE

â€œLâ€™application du LMD est bÃ©nÃ©fique pour la formation artistiqueâ€• Par :Wahiba LabrÃ¨che (LibertÃ©)

HAMIDA AÃ•T EL HADJ, METTEUR EN SCÃˆNE EN ENSEIGNANTE

â€œLâ€™application du LMD est bÃ©nÃ©fique pour la formation artistiqueâ€•

Hamida AÃ¯t El Hadj a Ã©tudiÃ© la mise en scÃ¨ne Ã Moscou, elle a enseignÃ© Ã lâ€™ex-Institut des arts dramatiques (Inad) et montÃ© plusieurs piÃ¨ces dont â€œLe chant de la forÃªtâ€•, â€œHissar et Starâ€•, â€œSouk Ennssaâ€•, â€œLe butinâ€•â€¦

LibertÃ© : Comment voyez-vous la formation Ã lâ€™Ismas, ou lâ€™Inad, dans la mesure oÃ¹ ce sont les programmes Inad qui sont enseignÃ©s ?
Hamida AÃ¯t El Hadj : Dâ€™un point de vue thÃ©orique, par rapport Ã ce qui est proposÃ© et ce qui attend dans le sens de la transformation et de lâ€™Ã©volution de lâ€™Inad, je dirais quâ€™il y a des choses formidables. Par exemple, sur le plan structurel, le passage des arts dramatiques pour englober aussi le cinÃ©ma et tous les mÃ©tiers du spectacle, câ€™est quelque chose de trÃ¨s bien en soit. Par ce que cela permet de former des artistes dans tous les domaines et Ã§a permet aussi de se niveler aux autres universitÃ©s europÃ©ennes qui sont Ã lâ€™apogÃ©e de ce qui est formation artistique. Par ailleurs, thÃ©oriquement parlant toujours, comme on voit quâ€™il y a tout un chamboulement dans toutes les universitÃ©s dâ€™AlgÃ©rie pour instaurer le systÃ¨me LMD, qui va rÃ©volutionner tout le systÃ¨me universitaire algÃ©rien, notamment Ã lâ€™Ismas, parce quâ€™on ne formera plus que des technocrates mais plus des polyvalents. Ce sera un genre de formation professionnalisant, dans la mesure oÃ¹ on ne formera plus des thÃ©oriciens seulement mais aussi des praticiens. Des gens qui seront emmenÃ©s Ã travailler directement sur le terrain, ce qui est plus valable pour un mÃ©tier comme le nÃ´tre.

Mais ce que vous dites reste thÃ©orique. Comment se vit la transformation de lâ€™ex-Inad Ã lâ€™Ismas concrÃ¨tement ?
Le passage de lâ€™Inad Ã lâ€™Ismas ne sâ€™est pas encore fait, du moment que nous sommes toujours Ã lâ€™Ã©chelle des projets et ce nâ€™est pas encore mis en application. Car si on passait Ã lâ€™application et que les moyens matÃ©riels et humains sont mis Ã la disposition de lâ€™Ismas pour la formation des artistes dans les mÃ©tiers de lâ€™art câ€™est sÃ»r que cela est trÃ¨s bÃ©nÃ©fique pour les Ã©tudiants. Mais pour lâ€™instant, deux annÃ©es aprÃ¨s la transformation juridique, rien nâ€™est fait et on ne sait pas ce qui se prÃ©pare. Le passage au LMD est plus palpable Ã lâ€™universitÃ© de BÃ©jaÃ¯a oÃ¹ il y a un travail de crÃ©ation.

Et vous pensez que ce systÃ¨me est applicable pour lâ€™Ismas ?
Si le LMD est appliquÃ© Ã lâ€™Ismas il ne peut Ãªtre que bÃ©nÃ©fique pour une bonne formation et pour la culture algÃ©rienne. Mais pour cela, il faut avoir les structures pÃ©dagogiques et lâ€™encadrement pÃ©dagogique, donc il faut former des formateurs. Ce qui a Ã©tÃ© fait du temps oÃ¹ M. Smida Ã©tait directeur de lâ€™Institut national des arts dramatiques. Il est vrai que beaucoup de jeunes qui sont partis en formation ne sont pas revenus mais ceux qui sont revenus nâ€™ont rien trouvÃ© ici. Les gens sont isolÃ©s.

Lâ€™Ismas est placÃ© sous une double tutelle, comment voyez-vous cela ?
Le fait dâ€™Ãªtre attachÃ© au ministÃ¨re de la Culture garantit la spÃ©cificitÃ© la formation au sein de lâ€™Ismas. Mais sur le plan pÃ©dagogique il faut quâ€™il y ait lâ€™enseignement supÃ©rieur. Câ€™est le plus important. Lâ€™appartenance Ã lâ€™enseignement supÃ©rieur permet la vÃ©rification des programmes, ne pas laisser passer nâ€™importe quoi. Lâ€™enseignement supÃ©rieur est un garde-fou

pour lâ€™avenir de la formation.
Il faut respecter la tradition de lâ€™enseignement dans le supÃ©rieur, seulement dans le secteur de la culture les choses Ã©taient faites de faÃ§on anarchique.
Ce qui est inadmissible. Pour la formation artistique, il y a deux volets qui doivent Ãªtre respectÃ©s : la formation thÃ©orique qui est assurÃ©e par des docteurs, mais il y a aussi des gens qui sont capables dâ€™enseigner dans le cadre de vacation des mÃ©tiers qui font partie de la formation pratique. Lâ€™Ismas devrait Ãªtre ouvert Ã des gens qui peuvent contribuer Ã une formation totale, mais dans un cadre universitaire. Pour le moment lâ€™institut souffre dâ€™un manque de moyens flagrant, parce quâ€™il aurait pu avoir une plus grande assiette, de plus grands bÃ¢timents avec les moyens techniques qui vont avec. Chose que lâ€™enseignement supÃ©rieur aurait donnÃ© si la culture nâ€™a pas lâ€™argent quâ€™il faut. La structure actuelle nâ€™a pas Ã©tÃ© prÃ©parÃ©e pour recevoir des universitaires avec tout ce que cela sous-entend comme moyens.

Aujourdâ€™hui, lâ€™Ismas ne forme que dans une seule discipline, est-ce normal ?
Je ne sais pas quelles sont les raisons qui ont fait que des disciplines comme la critique thÃ©Ã¢trale, la scÃ©nographie ou la chorÃ©graphie soient fermÃ©es. Quoi quâ€™il en soit il est anormal de fermer ces filiÃ¨res, il y a au sein de lâ€™institut un staff pÃ©dagogique capable dâ€™enseigner toutes ces matiÃ¨res, comme il lâ€™a fait auparavant.

Entretien rÃ©alisÃ© par W. L. (LibertÃ©)
23/05/2006

Posté par : alger-culture, le May 23 2006 15:06:10